

**LE JOUR, 1951
15 JUIN 1951**

AUTRE PETIT DISCOURS AUX ANGLAIS

Chers Anglais, malgré des apparences un peu décevantes vous êtes encore l'épine dorsale du monde ; **mais vous cesseriez de l'être sans l'Europe**. Et l'Europe cesserait d'être sans la Méditerranée. "Être ou ne pas être". Il faut une fois de plus, tenir le langage d'Hamlet.

Mais tel est le lien qui vous unit, vous Anglais insulaires, au continent européen que vous vous perdez sans lui.

Il est vrai que vous restez liés au delà des mers à des terres et à des îles innombrables ; **et c'est justement pour laisser les routes libres que vous faites, sans cesse, des plans méditerranéens**. Mais, si cette petite île septentrionale qui est la vôtre allait à la dérive, si elle rompaît ses amarres en face du Havre et de Calais, elle ne serait plus la métropole universelle où dix millions d'hommes et deux millions d'édifices font une seule capitale.

Votre destinée se dispute entre l'Europe natale et la dispersion planétaire. Survivriez-vous sur les océans et dans votre Commonwealth si votre solidarité avec l'Europe devenait plus incertaine et plus vague ?

Et pensez-vous qu'en sacrifiant davantage l'Europe vous serez plus près de l'Afrique et de l'Asie ?

Nous nous inquiétons parce que notre Proche-Orient est **au cœur des trois continents** ; toute séparation lui est pour cela cruelle. **C'est parce que nous sommes le lien que nous souffrons de tout déchirement.**

Devant votre double vocation vous êtes, chers Anglais, dans un trouble dont la communauté des nations est le témoin. Vous êtes pris entre deux grands devoirs. **Mais n'est-il pas certain que vous ne sauverez rien à la longue si l'Europe ne se sauve pas, si elle ne conserve pas, en Méditerranée d'abord, sa personnalité et son visage ?**

Notre plaidoyer pour l'Europe, c'est égoïstement en un sens que nous le faisons. Quand vous Anglais, vous invitez les Arabes à une besogne collective ingrate, pourquoi voulez-vous que les Arabes n'invoquent pas la solidarité méditerranéenne? Pourquoi consentiraient-ils à supporter seuls les responsabilités et le fardeau ?

On ne fait plus rien sans les Américains sans doute, mais auprès des Américains vous pouvez encore agir puissamment. Si diverses et nombreuses que soient vos difficultés à cette heure, vous êtes assez grands chers Anglais pour orienter encore la politique du monde.

Dans les périls que nous courons tous, la défense de la Méditerranée par tous les Méditerranéens ensemble vous laissera-t-elle indifférents ?